



Les carnets d'Ismérie

Hommage à nos Poilus

ÊTRE FIDÈLE À CEUX QUI SONT MORTS

Être fidèle à ceux qui sont morts,
Ce n'est pas s'enfermer dans la douleur.
Il faut continuer de creuser son sillon, droit et profond.
Comme ils l'auraient fait eux-mêmes.
Comme on l'aurait fait avec eux, pour eux.
Être fidèle à ceux qui sont morts, c'est vivre,
comme ils auraient vécu, et les faire vivre avec nous, en
transmettant leur visage, leur voix, leur message aux
autres.
À un fils, à un frère ou à des inconnus, aux autres, quels
qu'ils soient.
Et la vie tronquée des disparus, alors germera sans fin

Martin GRAY (le livre de la vie)





- En Août 1914, des milliers d'hommes et de femmes ont mis en réserve leurs projets, voire les réduisant à néant tout en faisant vaciller leur destinée
- 33 Pontamarcquois sont morts au champ d'honneur : le plus jeune à l'aube de ses 20 ans, et 46 ans pour le plus âgé. 12 étaient mariés et 7 enfants étaient nés.
- Ensemble découvrons, dans ce numéro 6 d'Ismérie, le nom de ces Pontamarcquois et la photo de certains .



1914

Ma chère Ismérie .

J'aimerais que tu puisses voir les coquelicots dans les champs. Ils sont encore plus étonnants quand ils se couchent dans le vent.

J'ai sauvé ceux-ci de la boue des Flandres .

Veille bien sur notre petit garçon, il me tarde de le connaître.

Avec tout mon amour et ma tendresse à jamais

Alex

1914

6 Pontamarcquois
meurent au champ
d'honneur

- Philippe Duquesne 29 ans, époux de Léontine, papa de Jules, caoutchoutier meurt dans l'Aisne
- Louis Harduin 46 ans, époux de Marie, douanier meurt à Amiens des suites de ses blessures
- Albert Miens 24 ans, meurt des suites de ses blessures dans la Marne



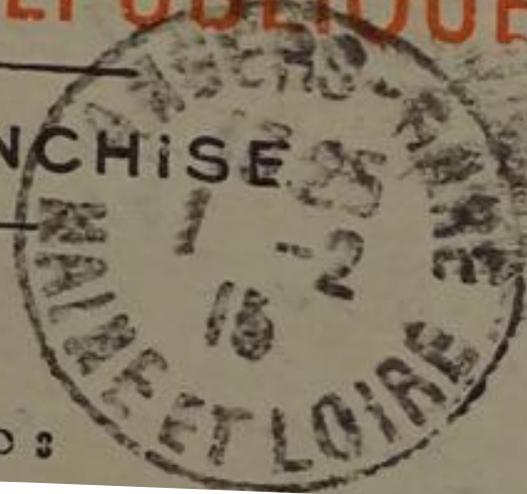


En 1914

- Georges Carbonnet 29 ans, époux de Gabrielle, menuisier meurt à Verdun des suites de ses blessures .
- Emile Debachy 28 ans, époux de Lucie, papa de Jeanne, ajusteur meurt dans la Meuse
- Ludovic Dhellin 21 ans, caoutchoutier meurt dans la Meuse

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Adresse :

1915

Ma chère sœur Louise

Serai-je assez fort pour survivre en ces lieux si loin de vous et si hostiles, je ne sais pas ?

Je ne vois guère de lumière à l'horizon, hormis les éclairs des bombes et les jets de cette glaise qui nous entoure à chaque attaque .

Dès que je ferme les yeux, malgré les larmes qui viennent les noyer, je nous revois heureux dans notre vie d'hier entre les moissons, les fêtes du village, cette vie pleine de promesses et d'engagements .

Ton frère Gabriel



1915

11 Pontamarequois meurent au champ d'honneur

- Auguste Courbet 29 ans, époux d'Amélie, papa d'Augusta, cantonnier meurt dans la Somme des suites de ses blessures .
- Jean Delobel 21 ans, étudiant meurt dans la Meuse.
- Louis Vermoncourt 22 ans, garçon de courses, meurt dans la Marne des suites de ses blessures.

1915

- Avril Huët 34 ans, étudiant meurt dans la Meuse.
- Louis Huët, frère d'Avril, 33 ans médecin meurt dans l'Allier des suites d'une maladie.
- Alexandre Rousseau 25 ans, époux de Clémence, papa d'Henriette, journalier meurt dans la Marne.



1915

- Benjamain Rachez 40 ans, cocher, meurt dans le Pas-de-Calais
- Louis Suin 26 ans, maréchal-ferrant meurt dans la Marne.
- Alphonse Theys 39 ans, époux de Thérèse, patron d'une boutique, meurt dans le Haut-Rhin





1915

- Arthur Waczenier 27 ans, époux d'Adèle papa d'Alicé et Raymond, employé de bureau meurt dans la Marne.
- Paul Waczenier 23 ans, garçon de courses meurt dans la Meuse.

Arthur et Paul étaient frères



1916

Ma chère mère

Hier nous sommes repartis vers le front mais je serais bien incapable de vous dire, dans ce labyrinthe de tranchées qui se suivent et se ressemblent toutes, où nous sommes.

Après la terrible attaque, nos compagnies ont été reconstituées et le moral des hommes est bon

Mon compagnon de tranchée m'a fait promettre que s'il venait à mourir avant moi, je devais aller voir son épouse et sa fille pour leur raconter notre vie dans les tranchées.

Je serai épargner pour tenir ma promesse.

Joseph

1916

10 pontamarcquois
mèurent au champ
d'honneur

- Alexandre Baudry 23 ans,
charretier, mèurt dans la
Meuse.
- Charles Bridlance 31 ans,
domestique, époux d'Alicè
mèurt dans la Meuse.
- François Cabrè tanneur 28
ans, mèurt dans la Meuse.





1916

- Paul Macart 22 ans, dessinateur-ajusteur meurt dans l'Aisne.
- Louis Honoré à l'aube de ses 20 ans, étudiant, meurt dans l'Aisne
- Eugène Lefebvre 23 ans, paveur, meurt dans la Meuse.



1916



- Georges et Joseph Michel, des jumeaux de 27 ans, tous deux étudiants meurent dans la Meuse.
- Victor Raptin 23 ans, journaliste, meurt dans la Somme.
- Oscar Wacrenier 33 ans, chasse-muniier meurt dans la Meuse.

1917

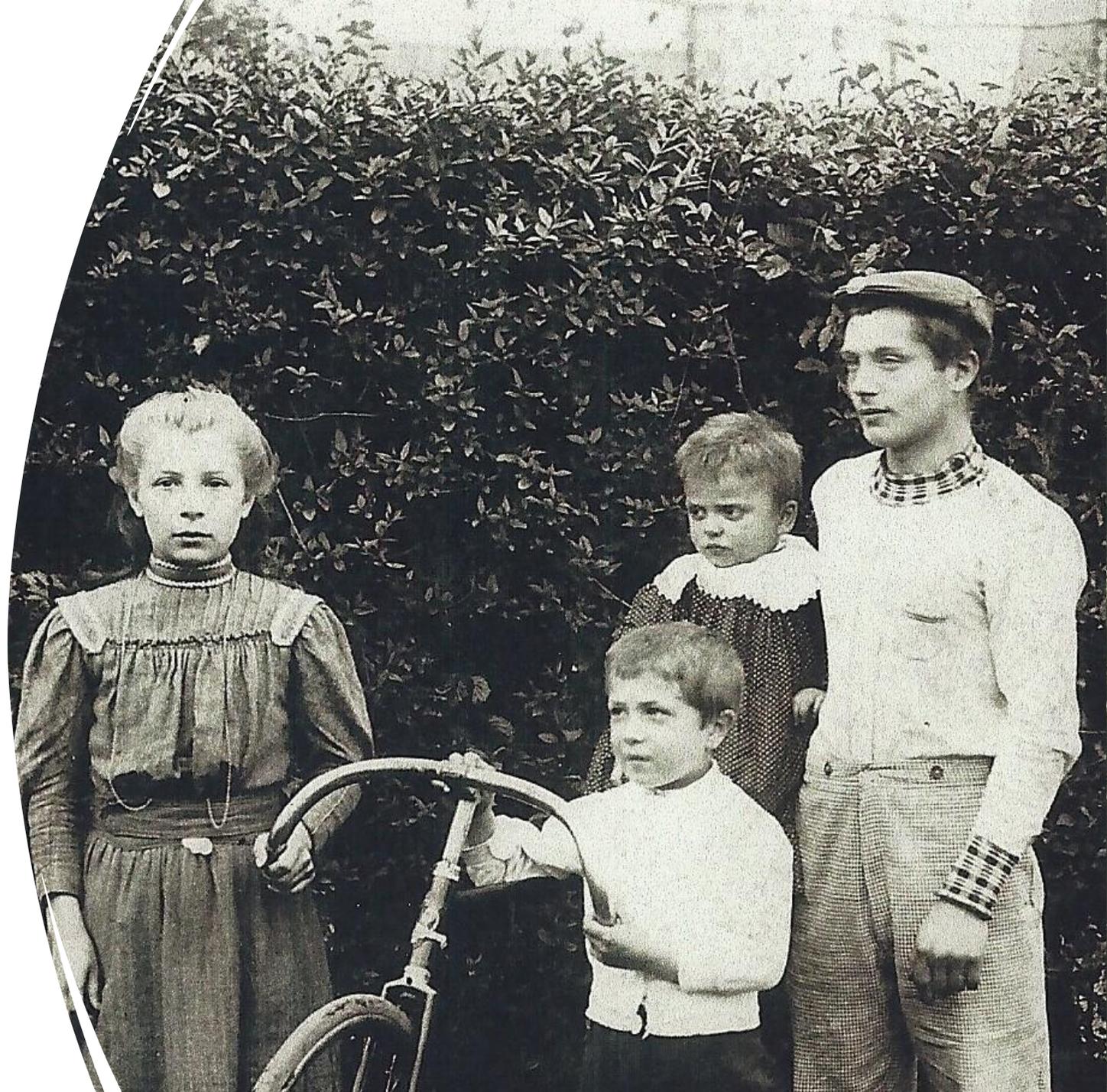
Ma chère tante,

Mon frère a été blessé par un obus, il a été transporté dans un hôpital de campagne à quelques kilomètres de nous. J'espère avoir l'autorisation d'aller le voir .

Je suis arrivé trop tard, mon petit frère bien aimé est mort ce matin, il sera inhumé avec 10 de ses camarades. On m'a remis sa plaque , sa montre, une photo de notre famille qu'il portait proche de son cœur pour nous avoir toujours au plus près de lui .

Il avait une expression paisible. Je suis sous le choc et je ne parviens pas à trouver les mots pour définir mes sentiments.

Votre filléul Gustave





1917

2 pontamarcquois meurent
au champ d'honneur

- Alexandre Foutry 33 ans,
ouvrier tapissier, meurt dans
l'Aisne.
- Francois Foutry 35 ans, époux
de Louise, journaliste, meurt
dans le Pas-de-Calais.



1918

3 pontamarcquois
tombent au champ
d'honneur



- Louis Bacquet 33ans, marchand de vins meurt dans la Somme.
- Gaston Courbet 29 ans, époux de Maria et papa de Thérèse, journalier, meurt en Italie des suites d'une maladie.
- Albert Dery pharmacien 31 ans, meurt à Paris des suites d'une infection.

1919

Même si l'armistice est signé, des hommes, dont 2 pontamarequois, souffrent et meurent de leurs blessures.

-
- Octave Wacrenier 36 ans, époux d'Adolphine et papa de Célesta, journalier, meurt dans le Tarn et Garonne.
 - Maurice Singer 29 ans, étudiant, meurt à Lille.



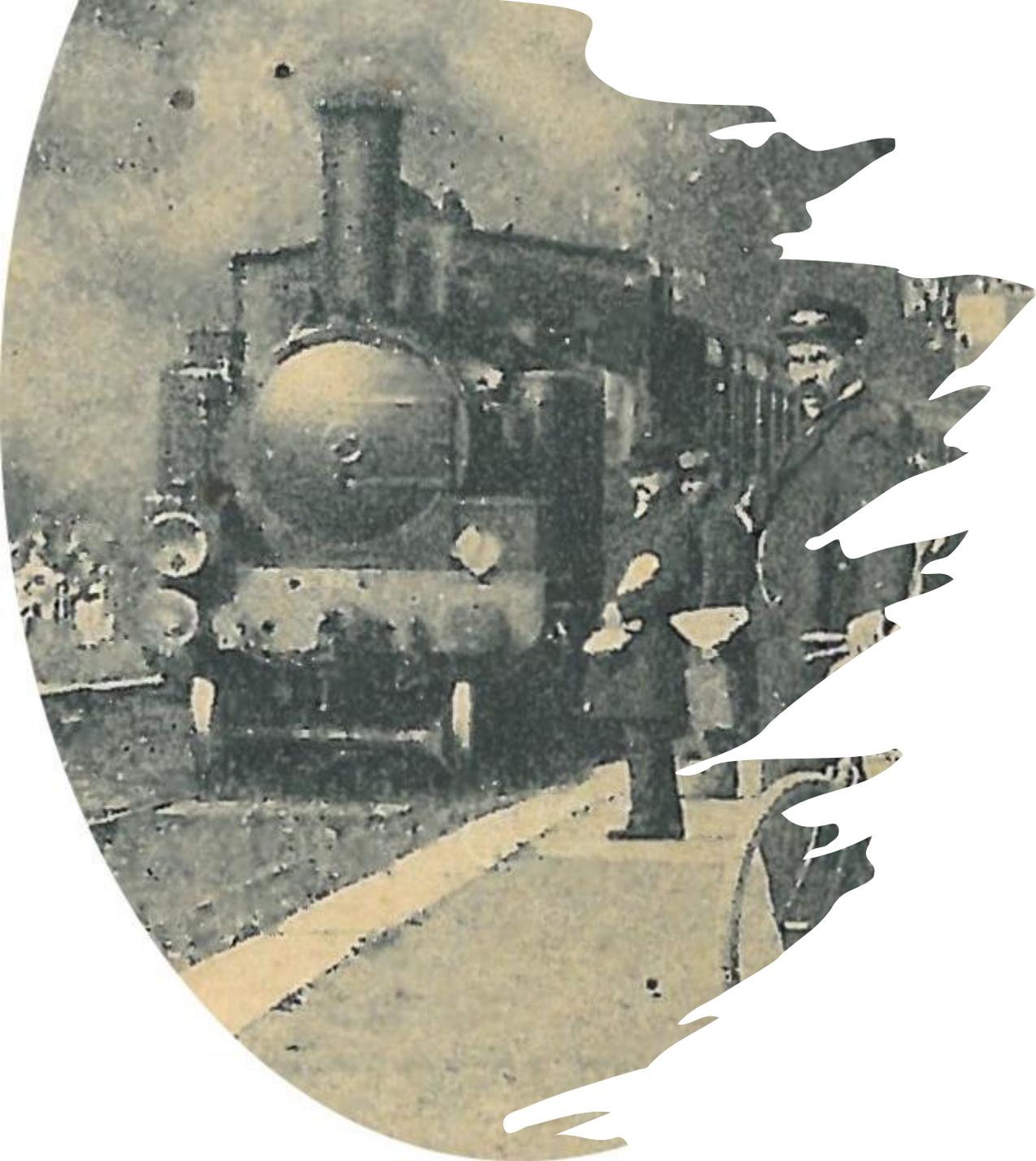


- Alex avait promis à Ismérie de revenir dès que la victoire lui aurait tendu les bras.

Epuisé, il est revenu vivant après ces années d'enfer, lié à jamais avec ses compagnons d'armes.

- Combien d'entre eux pourront reprendre le cours de leur vie après avoir côtoyé tant de violence et de morts ?
- N'oubliez jamais le sacrifice de cette génération.
- Alors, dès que vous le pouvez, arrêtez-vous devant le monument aux morts et souvenez-vous d'eux .





- Le carnet N°7 d'Ismerie part à la découverte de toute l'histoire industrielle qui, pendant plus d'un siècle, fit battre le cœur de notre commune.